



SONGE D'UNE NUIT ÉTOILÉE 9/14

New York, créait : gaz00M/Dickmann

LE CIEL OU LA FÉE ÉLECTRICITÉ ?

Tout le long du ^{xx}e siècle, dans les pays dits "développés", l'idée de progrès est liée à l'électricité : déploiement du réseau électrique, électrification des chemins de fer... L'éclairage public des grandes villes d'Europe et d'Amérique débute dès le ^{xix}e siècle avec les becs de gaz, puis les lampadaires. Symbole de richesse ou de modernité, il s'étend aux villages et aux campagnes. Les citadins osent alors sortir de chez eux à la nuit tombée

sans craindre de s'égarer ou de se faire dérouter. Un jour artificiel prend place pour que les activités humaines puissent se prolonger, voire ne plus s'arrêter. Pour le philosophe, chasser la nuit de nos cités exprimerait aussi notre volonté de chasser la nature, celle que l'on ne peut maîtriser, afin de créer un espace où l'homme ne rencontre que l'homme. Le ballet céleste serait alors un rappel à cet ordre que nous tentons d'ignorer.

Si la lumière est devenue à priori indispensable, elle peut induire des dérèglements nerveux et hormonaux. Comme tous les mammifères, notre horloge biologique est régulée par l'alternance du jour et de la nuit. Une prolongation anormale de l'exposition à la lumière, qui peut atteindre 7 heures de plus par jour, réduit la production de mélatonine, ou "hormone du sommeil". Cette substance essentielle aurait des effets anti-âge, sur le maintien de la libido, serait un frein au développement des tumeurs, stabiliserait la tension.